

Accueil » Grand Sud » Hautes-Pyrénées

Publié le 29/01/2011 13:22 | **Patricia Lagaillarde.**

## « Des soins de confort et de réconfort » socio-esthéticienne



À 47 ans, Florence Bonis dit avoir trouvé sa voie./Photo Joël Boyé.

Esthéticienne de formation, Florence Bonis s'est spécialisée dans le secteur socio-esthétique. Elle s'adresse aux personnes malades, en soins palliatifs, personnes âgées, en insertion, femmes ou hommes.

Si Florence Bonis a choisi le secteur esthétique, c'est un « pur hasard ». Après son bac et un an de petits boulots, il fallait bien se fixer. Et choisir entre la photo et l'esthétique, domaines qui l'intéressaient. C'est vers l'esthétique qu'elle se dirige et obtient alors un CAP. Après 25 ans d'activité dans ce métier, cette Normande d'origine, qui vit dans les Hautes-Pyrénées depuis une dizaine d'années, concrétise son rêve à 47 ans : elle est en cours d'installation. Retour sur son parcours et une activité qui est devenue une passion.

« L'esthétique, je l'ai découvert avec le CAP. Pour apprendre un peu plus, notamment les soins du corps, je suis partie vivre à Paris où j'ai travaillé pour de grands centres », explique Florence Bonis. Par la suite, elle s'installe esthéticienne à domicile. Et c'est là qu'elle découvre le socio-esthétique « aux côtés de clientes hospitalisées et malades du cancer. Je me suis aperçue que je leur faisais un bien énorme », observe-t-elle. Elle décide de se former et apprend qu'il existe le Codes

[Cours d'esthétique à option humanitaire et sociale] au CHU de Tours, une formation de sept mois assortie de stages. Mais ce n'est pas le moment : ses deux filles sont jeunes et c'est difficile financièrement. « J'ai laissé cette idée de côté, mais je l'avais en tête et dans mon cœur », dit-elle. Neuf ans après, alors qu'elle est responsable d'un institut dans un centre de sport, elle est licenciée. L'occasion rêvée de concrétiser ce projet. « J'ai trouvé une force extraordinaire en moi et je me suis dit "je vais rebondir" », avoue-t-elle. Elle propose sa candidature au Codes à Tours qui est acceptée, elle est retenue comme boursière de L'Oréal, partenaire de la formation. Après sept mois de cours théoriques et pratiques, « trois stages de quinze jours réalisés avec l'équipe de soins palliatifs de l'hôpital Purpan à Toulouse, dans le milieu social à l'Esat à Paris, puis en soins palliatifs et oncologie à la clinique de l'Ormeau de Tarbes », Florence obtient le diplôme et décide de créer son activité. « C'est passionnant, très enrichissant humainement. On nous enseigne l'approche des gens fragilisés par la maladie, psychologiquement ou socialement. Ce qui ouvre un large choix dans beaucoup de domaines : médical, dans le cadre des soins palliatifs ou en oncologie ; dans le milieu social et de réinsertion, dans les prisons, dans les centres de rééducations, en psychiatrie, dans les maisons de retraite... », dit-elle. Ces « soins de confort et de réconfort » sont ouverts aux femmes et aux hommes. « Dans le confort, il y a des soins du visage, de la manucure, du modelage du visage, du corps et des mains. Le modelage des mains est vecteur de communication, d'échange et d'écoute. Ces soins de confort apportent une meilleure estime de soi, ils permettent de se sentir mieux et contribuent à mieux accepter parfois les traitements médicaux », souligne-t-elle. Dans le domaine social, le travail sur l'image de soi conduit à se resocialiser. Florence se réjouit quand elle entrevoit un sourire. « C'est peu de chose en soi mais c'est tellement intense. J'ai vraiment un beau rôle, je donne et reçois énormément », avoue-t-elle. Si ces rencontres lui « remettent les pieds sur terre », elle y puise une force qui la conforte dans son « idée de persévérer dans cette voie : ça me correspond, si j'ai choisi cette voie, je comprends aujourd'hui pourquoi ».

Contact : tél. 06.22.69.35.03. e-mail : [florence.bonis@sfr.fr](mailto:florence.bonis@sfr.fr)